



20ème Dimanche du TO 11 août '24 - Cycle B



IL EST PAIN DE VIE



AMBIENCE

Pour rencontrer le vrai Dieu, nous devons marcher, gravir la montagne. Dieu nous offre du pain et de l'eau pour que nous puissions continuer avec ce qui est nécessaire sur le chemin, le pain de vie qui est Jésus-Christ. Manger de ce pain de vie, c'est accueillir le style de Jésus, vivre dans l'amour et dans le don de soi pour les autres, faire tout le bien que l'on peut.

Que la Parole nous inspire de bonnes œuvres, des gestes de solidarité, des paroles opportunes, et que nous prenions plaisir à en faire une vie. Pour découvrir chaque jour comment être pain et être un.

CHANT. DIME CÓMO SER PAN - SALOMÉ ARRICIBITA

<https://youtu.be/rQQRt4G9Zb8?si=iYfA4Qnm71-zGLnl>

EVANILE – Jean 6,41-51

« Les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu’il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n’est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : “Je suis descendu du ciel” ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m’a envoyé ne l’attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n’a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu’un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c’est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Pour approfondir la Parole de Dieu aujourd'hui *(Marie Noëlle THABUT)*

Le **Premier Livre des Rois 19, 4 - 8** nous offre le récit que nous lisons ce dimanche qui se situe dans un moment crucial des relations entre la reine païenne qui donne un très mauvais exemple à tout son peuple et Elie, le prophète du Dieu unique. « Le prophète Elie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. » Il est seul et il va découvrir un Dieu de compassion ; l'ange du Seigneur lui apporte la nourriture nécessaire pour survivre dans sa longue marche en lui disant : « Lève-toi et mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi. » Les pas d'Elie le portent tout naturellement vers cette caverne de Moïse : là il découvrira le vrai visage de son Dieu tout-puissant, oui, mais sa toute-puissance est celle de l'amour, dans la douceur d'une « brise légère » C'est la même chose qui nous est proposée dans la célébration de l'Eucharistie.

Le **Psaume 33 (34)** nous fait sentir que, dans toute son histoire, le peuple d'Israël tout entier est lui-même ce pauvre qui a fait l'expérience de la miséricorde de Dieu : quand il chante le psaume 33/34 « Un pauvre crie ; le SEIGNEUR entend : il le sauve de toutes ses angoisses », c'est le peuple d'Israël

tout entier qui parle d'abord de lui. Mais ce psaume l'invite aussi à élargir les horizons, car il dit bien « Un pauvre crie », c'est-à-dire : n'importe quel pauvre, n'importe où sur la planète.

Ephésiens 4, 30 - 5, 2 nous dit qu'il n'y a donc pas de place dans la communauté chrétienne pour les excès dont Paul parle: amertume, emportement, colère, éclats de voix, méchanceté. Tout cela est destructeur de l'unité et fait offense à celui qui la construit : l'Esprit Saint aux yeux de Paul, toutes les conduites mauvaises qu'il réprouve sont des formes d'esclavage. Voici donc une belle définition du salut : être sauvé, c'est être rempli de l'Esprit de Dieu.

Jean 6, 41 – 51 : Ce texte fait partie du discours de Jésus sur le pain de vie, dans la synagogue de Capharnaüm. Jésus vient d'annoncer : « Moi, je suis le pain de la vie. Le peuple élu sait bien qu'il y a deux sortes de nourriture, les matérielles, les spirituelles. Il sait également que l'unique nourriture spirituelle véritable, véritablement vivifiante, c'est la Parole de Dieu. Mais là où son public ne peut pas le suivre c'est quand il prétend être lui-même cette nourriture vivifiante. Il a même ajouté « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel ». On devine les questions qui se posent : Comment Jésus peut-il se prendre pour la Parole de Dieu ? Comment ose-t-il prétendre être celui qui apporte la vie éternelle ? Nous connaissons ses parents, Joseph et Marie de Nazareth. Il est un homme comme tout le monde, ni plus ni moins : il ne descend pas du ciel mais de parents bien humains. Se prendrait-il pour Dieu lui-même ? C'est bien la question qui est au cœur du mystère chrétien : Jésus vrai homme peut-il être vrai Dieu ? Jésus est conscient de la difficulté pour ses interlocuteurs. C'est pour cela qu'il reprend la formule « Amen, Amen, je vous le dis » qui sonne dans sa bouche comme l'expression habituelle. Ces paroles sont difficiles précisément parce qu'elles sont des Paroles de Dieu. Elles sont un appel à la foi et à la confiance.

Des pistes pour interioriser la Parole

- Comment découvrez-vous la présence de Dieu dans les événements quotidiens ?
- Comment votre regard fait-il le chemin de la superficialité à la profondeur de la vie ?



MUSIQUE D'AMBIANCE. SAULE - LYDIA MCCAULEY

https://youtu.be/y9E2_wE3ras?si=tczEWXwmGLTQL9ee

COMME DU PAIN QUI SE CASSE

Comme du pain que l'on rompt
veut être ma vie.

Comme le grain de blé
qui meurt quand il tombe
portant des fruits.

De ce pain que Tu es,
du bon pain qui nourrit
et il satisfait la faim.

Être du pain en paroles
qui accueillent et génèrent
la croissance et la vie.

Être du pain dans les gestes qui
accueillent et donnent la vie.

Être du pain dans les oreilles
qui écoutent et donnent
réponses.

Être du pain en apparence
qui mettent l'accent sur
les gens pour les élever.

Être du pain par étapes
qui s'approchent des réalités
que d'autres dédaignent.

Être du pain dans l'ouverture
des portes
et laisser entrer tout le monde,
ceux qui cherchent.

Être du pain et être abaissé

à la vie, à ceux qui sont tombés,
à celui qui crie et guérir.

Pour être du pain d'apaisement,
de résolution de litiges,
générer la paix.

Pour être pain dans la
communauté,

le groupe ou la famille
et générer l'unité.

Pour être pain dans la vie
rêver de nouveaux chemins,
risqués, pas faciles, mais chers.

D'être comme ce pain
c'est-à-dire divisé et partagé,
en accueillant des moments,
situations,

chez ceux qui aiment t'écouter
et te suivre.

Être pain et se donner, sans
plus attendre, comme Toi
à chaque instant depuis
le début et jusqu'à la fin.

Être de ce Pain qui
vient du ciel, qui est sur terre,
et qui se donne à tout le monde
de manière égale.

CHANT. COMME UN PETIT PAIN - AIN KAREM

<https://youtu.be/A3KiVG030AI?si=XwWcT1W1mTbj-MY0>



Sœurs de la Charité de Sainte-Anne
C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (Espagne)
www.chcsa.org

